

BULLETIN BI-MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

ET DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON

RÉUNIES

Secrétaire gen. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges; *Trésor.* : M. F. RAVINET, ✱, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr ^{es}	10 fr.
		} Etranger

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)
--

2790 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux
c/c Lyon, 101-98

LE BULLETIN NE PARAÎT PAS PENDANT LES VACANCES : JUILLET ET AOUT

PARTIE ADMINISTRATIVE**Admissions***Ont été admis à la séance du 9 juin :*

MM. Charlon, Lapointe, Gérard, Lapras, Berliet, M^{lle} Baboy, M. Guyot, et à cause des vacances : MM. Herrmann, Tano, Marcelin, Reymond, Raymond (P.), Grisot, Parmantelot, Morel. — M. le lieutenant-colonel Finat-Duclos, du 28^e régiment de tirailleurs, Tassin-la-Demi-Lune (Rhône), parrains : MM. Constantin et Gaillard. — M^{me} veuve Pascal, 53, cours Gambetta, parrains : MM. Raymond et Pouchet, sont admis également.

SECTION BOTANIQUE**ORDRE DU JOUR**

DE LA

Séance du Mardi 23 Juin 1931, à 20 h. 30

- 1^o M. CORNET. — La Cytologie des tissus parasités.
- 2^o Présentation des plantes fraîches.

GROUPE DE ROANNE**Excursion au Pilat, le Dimanche 19 Juillet.**

Départ en auto-cars de la cour de la gare de Roanne à 5 heures.
Itinéraire-programme : Roanne, Feurs, Montrond, Saint-Etienne (arrêt de 7 à 8 heures), Rochetaillée, le Bessat, Crêt de l'Oeillon.

Excursion au Pilat de 9 h. 30 à 16 h. 30 (déjeuner tiré des sacs ou à l'hôtel).

Retour par le Bessat, la Valla, Saint-Chamond, la Tour-en-Jarez, Mont-ron (arrêt de 18 h. 30 à 19 h. 30). Arrivée à Roanne vers 21 heures.

Inscription à la pharmacie GOUTALAND, place du Palais-de-Justice, avant le 10 juillet.

ANNALES DE 1930

Nous prions nos collègues de ne pas nous réclamer les *Annales* de 1930, car, bien que le Comité de publication se soit réuni pour en fixer la composition, ce volume ne paraîtra qu'en fin d'année.

EXPOSITION DE DROGUES VÉGÉTALES DE LA FRANCE ET DES TERRITOIRES D'OUTRE-MER (16-22 Juillet 1931)

A l'occasion de cette Exposition¹ M. le professeur Em. PERROT, qui en a assumé l'organisation prie MM. les Droguistes et Pharmaciens qui auraient en leur possession de beaux échantillons d'origine certaine ou des emballages caractéristiques de vouloir bien, si possible, les mettre à sa disposition pour la durée de l'Exposition.

Celle-ci sera temporaire et limitée à la durée du IV^e Congrès de la Fédération Internationale pour l'Herboristerie médicinale, aromatique et des plantes similaires, au sujet duquel le Comité d'organisation a adressé un chaleureux appel à la participation pharmaceutique (Droits d'inscription au Congrès : participation individuelle, 75 francs, firmes, 200 francs).

PARTIE SCIENTIFIQUE

CONGRÈS A LYON DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Cette année, la Société entomologique de France a eu l'heureuse inspiration de quitter Paris et de tenir son Congrès annuel dans notre ville, pendant les fêtes de Pentecôte.

D'éminents zoologistes français s'étaient donné rendez-vous à Lyon. Citons, entre autres, MM. le D^r R. JEANNEL, vice-président de la S. E. F., SAINTE-CLAIRE-DEVILLE, membre honoraire, MÉQUIGNON, SEMICHON, VAYSSIÈRE, anciens présidents, CHOPARD, secrétaire général de ladite Compagnie, MM. le professeur GUIART, président de la S. L. L., GAILLARD, directeur du Muséum de Lyon, professeur VANEY, de Lyon, J. JACQUET, président de la Section entomologique de la S. L. L., D^r E. ROMAN, secrétaire de la Section, PIC, de Digoïn, D^r ROYER, de Moret-sur-Loing, PAILLOT, directeur de la Station entomologique du Sud-Est, G. SERULLAZ, de Lyon, PUEL, d'Avignon, SIETTI, du Beausset, M. et M^{me} HERVÉ-BAZIN, de Segré,

¹ Ecrire pour tous renseignements au Secrétariat général, 12, avenue du Maine IV^e Congrès international des Plantes médicinales.

D^r CLEU, d'Aubenas, M^{me} HUCHARD, de Lyon, etc., etc. Un collègue italien, le D^r RONCHETTI, de Milan, avait eu l'amabilité de se joindre aux naturalistes français.

Malheureusement M. le D^r RIEL, le vénéré Président d'honneur de la S. L. n'a pu, pour des raisons de santé, participer à cette manifestation.

La journée du dimanche, 24 mai, a été occupée à des recherches d'insectes dans les monts du Lyonnais, sous la direction de M. JACQUET, autour d'Yzeron. Un temps splendide a favorisé les excursionnistes. L'hôtel Berger à Yzeron a su accueillir ses hôtes avec un repas très savoureux, et très apprécié.

Au cours de la matinée du lundi, les Congressistes ont visité le Laboratoire d'études de la Condition des soies, sous l'aimable direction de M. TESTENOIRE, son distingué directeur, et de M. LEVRAT, chef de Laboratoire. La démonstration du dévidage des cocons du *Bombyx* du mûrier a été suivie avec grand intérêt. On s'est ensuite rendu au Muséum, où M. GAILLARD, le sympathique directeur, a présenté avec son obligeance habituelle les riches matériaux qui y sont conservés. Les collections d'insectes de Claudius REY, DENFER, et de M. Claudius COTE, ont été tout particulièrement étudiées.

A midi, les Congressistes se sont réunis au restaurant Fillieux, où fut servi le banquet. Des toasts fort applaudis ont été prononcés au dessert par MM. le professeur GUIART, le D^r JEANNEL, PIC, J. JACQUET, le D^r GAUTIER.

L'après-midi a été consacré à une séance plénière au Muséum, qui a été suivie par un grand nombre de naturalistes. Des communications très intéressantes sur les insectes ont été faites par MM. les D^{rs} E. ROMAN, GAUTIER et BONNAMOUR, de Lyon; PIC, de Digoin; HOFFMANN et CLERMONT, de Paris; SICARD, de Montpellier.

Le Congrès a été clôturé à 18 heures. Sa parfaite réussite est due à la courtoisie et à la bonne volonté qu'ont montré, à tous instants, tous les participants.

A la suite du Congrès, le Président de la Société a reçu la lettre suivante :

« Paris, 1^{er} juin 1931.

« Monsieur le Président de la Société Linnéenne de Lyon,

« Après notre Congrès annuel, que la Société entomologique de France vient de tenir à Lyon, c'est un devoir très agréable pour moi de vous remercier, au nom de nos Collègues, pour l'accueil si cordial qui nous a été fait par tous les Entomologistes lyonnais et plus particulièrement par la Société Linnéenne de Lyon. Nous nous félicitons d'avoir été vos hôtes, pour notre premier Congrès en province, et nous garderons un excellent souvenir de notre séjour parmi vous.

« Je vous prie de dire à M. le D^r RIEL que nous avons vivement regretté que la maladie le tienne éloigné de nous et que nous formons les vœux les plus sincères pour son prompt rétablissement.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de nos sentiments très cordialement dévoués ».

« Le Vice-Président de la Société entomologique de France,

« D^r R. JEANNEL ».

Il nous reste à nous aussi un devoir à remplir : remercier très sincèrement M. TESTENOIRE, directeur de la Condition des soies, M. LEVRAT, chef

de Laboratoire, M. GAILLARD, directeur du Muséum, de l'obligeance qu'ils ont eue de guider nos hôtes dans leur visite.

M. J. JACQUET, président de la Section entomologique et M. le Dr E. ROMAN, secrétaire de la Section, qui se sont prodigués pour assurer la réussite du Congrès, voudront bien également agréer l'expression de la vive reconnaissance du Conseil d'administration de notre Compagnie.

SÉANCE GÉNÉRALE DU 12 MAI

Erreurs et omissions à signaler au sujet de certains reptiles de France

Par le Dr. M. MOURGUE

Quelques collègues ont à plusieurs reprises fait des communications sur les reptiles venimeux de France et je trouve dans ces communications les erreurs qui ont été répétées depuis de longues années, je me permets d'apporter ma modeste pierre à l'édifice pour éclairer la question des vipères en France pour la région qui m'intéresse plus particulièrement.

Il y a trois espèces de Vipères en France : *Vipera aspis*, *Pelias Berus* et *Vipera Ursinii* (cette dernière paraît être absolument ignorée de nos collègues).

Dans ma région, ou plutôt, au nord, à partir de la chaîne du Luberon et du Ventoux, il y a les trois espèces, *Vipera Aspis* vers 600 mètres d'altitude, avec plus rare, *Vipera Ursinii* et *Pelias berus* sur les flancs du Ventoux, plus haut en altitude, celle-ci est parfaitement connue des bergers qui l'appellent (*vipero de la flou d'alis*) (de la fleur de lys), à cause des plaques céphaliques qu'ils ont parfaitement remarquées. *Vipera Ursinii* est différenciée de *Berus* et d'*Aspis* par sa rostrale en contact avec une seule apicale, et, d'après moi, par son allure, elle ne frappe pas avec ses dents sa gueule ouverte, mais à propension à (mordiller), elle est du reste rare, et n'est différenciée que par les spécialistes. Donc à l'encontre de ce qui se dit, *Pelias berus* existe dans le Midi.

Un autre serpent venimeux est *Coelopeltis insignitus* avec sa variété unicolore, *Coelopeltis insignitus Neumayeri*, c'est un colubriforme (communément dénommé couleuvre de Montpellier), qui possède des crochets à venin « opispoglyphes » ; cette position des dents fait qu'elle est obligée d'ouvrir très largement sa gueule pour (piquer), du reste elle ne pique que comme avec un hameçon, son venin est analogue à celui des autres colubriformes, en particulier à celui du *Naja Haje* de Tunisie..., je ne parle que pour mémoire de la couleuvre à collier dont la salive est venimeuse pour certains petits animaux.

Tortue Grecque. — Tous les manuels qui, du reste, se copient agréablement omettent la Tortue Grecque. Locard lui-même, dans son beau travail bien connu nie son indigénat en France. Cette espèce qui est absolument différenciée de la tortue ibérique (Mauritanique) par l'immobilité de son plastron ventral EST COMMUNE dans le massif des Maures et dans plusieurs localités des environs de cette formation primaire, et existe aussi dans le Roussillon et aux Pyrénées-Orientales. Il est navrant que toutes les faunes plus ou moins patronnées par des savants éminents colportent des erreurs et des omissions au sujet de la faune française comme celles que je cite.

Acanthodactyle commun (*A. communis*) n'existe pas et n'a jamais existé en France. Il y a cependant des Muséums qui ont en vitrine en dépit de

de l'erreur signalée des soi-disant acanthodactyles indiqués pour le Midi de la France et qui du reste sont des *Psammodrommes*. On omet aussi dans les faunes citées plus haut pas mal d'animaux qui existent.

Spelerpes Fuscus. — Ce batracien urodelle dont la particularité curieuse est d'être privé de poumons et d'avoir une respiration bucco-pharyngienne se trouve aux environs de Nice, et moi-même l'ai trouvé dans la mousse au Ventoux.

Il n'est pas indiqué dans les faunes précitées, de même le Phyllocladyle d'Europe, qui se trouve dans toutes ou presque toutes les îles de la Côte méditerranéenne française et où mon collègue et ami LANTZ vient de le retrouver aux îles d'Hyères, avec un *Batracien nouveau autochtone pour la faune française* que je n'indique pas, ne voulant en aucune façon déflorer la communication de notre collègue. *Lacerta serpa campestris*, déterminé par LANTZ, du château d'If, était ignoré jusqu'à ma communication.

Psammodromus algirus. — Existe sur le littoral méridional, non cité par les faunes nouvelles.

Je saisis l'occasion pour signaler *Tropidonotus Tessellatus* aux bords de l'étang de Berre, assez fréquente. Je rappelle que cette forme est très abondante aux bords de la mer Caspienne et que la faune saumâtre de l'étang de Berre a pas mal d'affinités avec celle de la mer Noire et de la mer Caspienne pour plusieurs formes inférieures.

Je signale et regrette que la *Faune de France*, éditée en 1924, par DELA-GRAVE, renferme de nombreuses erreurs ou omissions dans le fascicule 10 concernant les vertébrés pour toutes les classes de vertébrés mentionnées, y compris les poissons.

P.-S. — Les variations de colorations des vipères doivent laisser absolument indifférent un herpétologiste; il doit se rappeler l'aphorisme du grand LINNÉ, parrain de notre Compagnie (*Nimum ne crede colori*).

BIBLIOGRAPHIE

Mycologie.

P. SEYOT, *les Amanites et la tribu des Amanités*, 1 vol., 120 p., 59 dessins, « les Arts graphiques modernes », Nancy, 1930.

Ce livre est un ouvrage de vulgarisation et l'A. en convient avec franchise. Ceci étant admis, certains griefs qu'on pourrait formuler tombent d'eux-mêmes et c'est ainsi qu'on ne saurait reprocher à l'A. d'avoir négligé toute indication microscopique dans les cinquante-sept descriptions d'Amanités qu'il donne. Il semble, cependant, qu'un dessin de la spore logé dans un petit coin de la figure en noir qui accompagne chaque description n'aurait pas gêné ceux qui ne possèdent pas de microscope et il aurait fourni à ceux qui sont munis de cet appareil un précieux élément de vérification.

De même, l'A. a volontairement omis tout caractère chimique et il a eu raison, certes, de ne pas encombrer son opuscule de réactions sans importance ou d'une constance encore contestée (ex. : la réaction phénolique dans la section des *Amanitopsis*), mais il est pourtant des réactions parfaitement nettes et constantes et, de plus, absolument différentielles,

telles que la réaction de BATAILLE, qui auraient pu être rappelées. Point n'est besoin d'un équipement compliqué pour barbouiller d'une solution de potasse le chapeau d'une Amanite que l'on suppose être *virosa*. Si la supposition est juste, et dans ce cas seulement, une superbe tache citrin doré apparaît aussitôt. A. *Virosa* étant une des trois Amanites mortelles, on voit l'intérêt qu'il y a à mentionner cette réaction d'une simplicité enfantine, même dans un livre de vulgarisation, surtout dans un livre de vulgarisation.

Mais il y a lieu de faire une réserve autrement plus grave. A la dernière page du livre, l'A. écrit : « Se rappeler aussi que l'atropine est un antidote de la muscarine et peut éviter de grandes souffrances aux personnes qui ont mangé de l'Amanite panthère, de l'Amanite Tue-mouches ou d'autres espèces à poison muscarinien ».

On est surpris de voir persister cette dangereuse confusion en dépit de tout ce qui a été dit et écrit pour la dissiper. Rappelons en deux mots la question, d'ailleurs bien simple à saisir. Chacun connaît *Amanita muscaria*, espèce vénéneuse des plus répandues. On parvient à en extraire un corps toxique que l'on baptisa *muscarine*, du nom de l'espèce d'où on l'avait retiré. Ce corps reconnaît, effectivement, un contre-poison étonnamment efficace : l'atropine. Mais des recherches plus poussées montrèrent que la muscarine contenue dans *A. muscaria* (et *A. pantherina*) ne suffisait pas à expliquer sa toxicité. C'est alors qu'on y découvrit un deuxième poison, lequel n'est autre qu'une atropine, antidote du premier ! *A. muscaria* renferme donc deux corps antagonistes, la muscarine et l'atropine ; leur très inégale proportion les empêche de se neutraliser et les effets de l'atropine éclipsent complètement ceux de la muscarine dont le rôle semble très secondaire. En résumé, l'empoisonnement causé par *A. muscaria* est *atropinien* et non muscarinien. Il en découle immédiatement que traiter par l'atropine un empoisonnement de ce genre serait surenchériser sur l'intoxication et l'aggraver d'autant. On voit sans peine que tout ceci n'a pas qu'un simple intérêt théorique mais implique une thérapeutique exactement inverse de celle suggérée par l'auteur.

En ce qui concerne la spécification, l'A. a laissé subsister, et très judicieusement à notre avis, un certain nombre de noms qui ne sont guère que simples variétés, mais il les a expressément désignées comme telles et n'a pas manqué de souligner que telle Amanite n'est qu'une forme légèrement atypique de telle autre à laquelle il convient de la rattacher. Les affinités étant ainsi indiquées, la détermination devient beaucoup plus facile.

Nul doute que les débutants à l'usage de qui ce livre a été écrit, n'en tirent un bon parti pour l'identification des Amanites que le hasard de leurs promenades les amènera à récolter.

M. JOSSERAND.

Mycologie.]

R. HEIM, La spore chez les Inocybes : spécificité et variations (*C. R. de l'Acad. des Sc.*, t. CXCLII, p. 435, 16 fév. 1931).

Cette note précède un ouvrage plus important qui est sous presse actuellement et que nous analyserons lorsqu'il paraîtra ; elle résume quelques-uns des points de vue qui y seront exposés. L'A. a étudié les Inocybes en s'attachant particulièrement à la spore. Il nie la légitimité de l'ancienne subdivision : espèces à spores lisses, espèces à spores verru-

queuses. Il attribue plus d'importance à *la silhouette* de la spore (vue de profil, naturellement), qui lui paraît se ramener à deux types, l'un en forme de grain de haricot et l'autre en forme d'amande. Or, chose très remarquable, il y a une relation entre le profil sporique et la présence ou l'absence de cystides couronnées; les spores amygdaliformes en sont pourvues, les spores phaséoliformes en sont démunies. Il existe des exceptions; l'A. en cite plusieurs auxquelles on pourrait en ajouter quelques autres, mais le caractère de généralité de la règle énoncée n'en est pas compromis, car elle se vérifie indéniablement dans la majorité des cas.

L'A. signale la variabilité de certaines spores et conclut à une plasticité innée qui leur permet de présenter des mutations ou des novations plus ou moins héréditaires.

M. J.

DON A LA BIBLIOTHÈQUE

De M. C. GAILLARD, *la formation des continents et les mouvements l'écorce terrestre.*

De M. A. MELLERIO, *Fouilles opérées dans le voisinage de l'Allée couverte de Mississipi à Marly-le-Roi (Seine-et-Oise).*

Nos sincères remerciements.

ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. H. TESTOUT, 107, rue Moncey, Lyon, offre ÉPINGLES à insectes Karlsbad, acier émaillé noir, tous les numéros, de 00 à 8, 29 francs le mille du même numéro; 3 francs le cent. Epingles Krupp, en acier chromé, nos 0 à 5 : 6 francs le cent. Port en plus, offre toujours valable.

M. A. PARMENTELOT, 24, Grande-Rue, Remiremont (Vosges), serai, vendeur d'un microscope Nachet d'occasion, très bon état, 3 oculairet 2 objectifs, dans boîte de luxe. Conditions sur demande.

PROSPECTIONS MINIÈRES Étude du sous-sol et détermination de son contenu en tous minéraux : Minerais métalliques, pétrole, houille, potasse, phosphates, etc. Recherches d'eau normale ou minérale. Solution de tous problèmes de géologie ou d'hydrologie : détermination des failles et contacts de terrains, recherches et localisation de batholites et de dômes de sel. Procédé nouveau, résultats garantissant.

J. LAFOND, ingénieur, 7, place du Pont, LYON.

F. HEYLE MANS-DELRONGE, 271, avenue des Sept-Bonniers, *Forest-Bruzelles*, offre en vente très beau microscope binoculaire *Reichert*, absolument neuf, avec obj. 4 et ocul. 2 et 3. Plus accessoires (appui-mains, platines, etc.). En boîte acajou à poignée. — Faire offres.

M. BLANC, naturaliste, Tunis, céderait environ 4 à 500 petits oiseaux du nord de l'Afrique dont une partie en peau et l'autre écorchés et peaux simplement desséchées. Une partie de 2^e choix mais pouvant très bien servir pour la comparaison, l'étude et la migration des oiseaux d'Afrique avec ceux d'Europe. Egalement un lot de petits mammifères; le tout en un seul lot.

LE CABINET TECHNIQUE D'ENTOMOLOGIE

de M^{me} J. CLERMONT, 40, avenue d'Orléans, PARIS (14^e), peut fournir à des prix déflant toute concurrence toutes sortes d'insectes et d'ouvrages d'ENTOMOLOGIE.

Grand choix des meilleures espèces de COLÉOPTÈRES et de LEPIDOPTÈRES du Globe. MATÉRIEL, LIVRES, INSECTES, tout ce qui concerne l'Entomologie. — ACHAT, VENTE, ÉCHANGE.

M. BLANC, naturaliste, Tunis, désire céder les ouvrages suivants, et sur demande donnera détails: *Encyclopédie d'Histoire naturelle*, par CHENU: mammifères, oiseaux, crustacés, insectes; *Faune méridionale, Oiseaux*, par CRESPON; *Voyage zoologique en Khroumirie*, par GADEAU DE KERVILLE; *Faune entomologique, Lépidoptères*, 5 volumes, par BERCE; *Histoire naturelle, Crustacés*, etc., par GROULT; *Merveilles de la nature, Oiseaux*, 2 volumes reliés, par BREHM; *Synopsis des Hémiptères* du Dr PUTON, 4 volumes; *Hémiptères recueillis en Tunisie*, par PUTON; *Catalogue Hémiptères d'Europe*, par PUTON; *Catalogue des Coléoptères de France*, par DES GOZIS; *Catalogue Coléoptères d'Europe*, par ; quelques volumes anciens de BUFFON; *Botanique descriptive et analytique*, par LE MEOUT et DECAISNE, relié; Plusieurs numéros divers de l'*Acclimatation* et du *Naturaliste*, brochés, vers les années 1885-1887, de DEYROLLE; *L'Exportateur français*, édition Vandecrane, 1918; de Jules VERNE, quelques ouvrages brochés; *L'astronomie populaire*, par FLAMMARION; *Annales de la Société Linnéenne de Lyon*, plusieurs années; divers ouvrages sur les mammifères, les reptiles, etc., du nord de l'Afrique.

Le Gérant : O. THÉODORE.